

Lire: Patrick Modiano

Présentation : Françoise Le Roux

Durée : 3.11

Extrait

Rue des boutiques obscures :

Chapitre II - Guy Roland enquête sur son passé. Il contacte par téléphone quelqu'un qui peut l'aider

- Allô? Monsieur Paul Sonachitzé?

- Lui-même.¹

- Guy Roland à l'appareil...² Vous savez, le...

- Mais oui, je sais! Nous pouvons nous voir?³

- Comme vous voulez...⁴

- Par exemple... ce soir vers neuf heures rue

Anatole-de-la-Forge?... Ça vous va?⁵

- Entendu.

- Je vous attends. À tout à l'heure.

Il a raccroché brusquement et la sueur coulait le long de mes tempes. J'avais bu un verre de cognac afin de me donner du courage. Pourquoi une chose aussi anodine que de composer sur un cadran un numéro de téléphone me cause, à moi, tant de peine et d'appréhension?

Au bar de la rue Anatole-de-la-Forge, il n'y avait aucun client, et il se tenait derrière le comptoir en costume de ville. - Vous tombez bien, m'a-t-il dit.⁶ J'ai congé tous les mercredis soir.

Il est venu vers moi et m'a pris par l'épaule.

- J'ai beaucoup pensé à vous.

- Merci.

- Ça me préoccupe vraiment, vous savez...

J'aurais voulu lui dire qu'il ne se fit pas de soucis⁷ à mon sujet, mais les mots ne venaient pas.

- Je crois finalement que vous deviez être dans l'entourage de quelqu'un que je voyais souvent à une certaine époque... Mais qui? Il hochait la tête.

- Vous ne pouvez pas me mettre sur la piste?

- Non.

- Pourquoi?

- Je n'ai aucune mémoire, monsieur.

Il a cru que je plaisantais, et comme s'il s'agissait d'un jeu ou d'une devinette, il a dit :

- Bon, je me débrouillerai tout seul. Vous me laissez carte blanche?⁶

- Si vous voulez.⁴

- Alors ce soir, je vous emmène dîner chez un ami. Avant de sortir, il a baissé, d'un mouvement sec, la manette du compteur électrique et fermé la porte en bois massif en donnant plusieurs tours de clé. Sa voiture stationnait sur le trottoir opposé. Elle était noire et neuve. Il m'a ouvert la portière poliment.

- Cet ami s'occupe d'un restaurant très agréable à la limite de Saint-Cloud.

- Et nous allons jusque là-bas?

- Oui.

De la rue Anatole-de-la-Forge, nous débouchions

- Hello? Mr. Paul Sonachitzé?

- The very same.

- Guy Roland speaking... You know, the...

- But yes, I know! Can we see each other?

- As you like...

- For example... this evening around 9 o'clock on rue Anatole de la Forge? Does that suit you?

- Alright.

- I'll be waiting for you. See you soon.

He hung up briskly and sweat was pouring down the sides of my temples. I drung a glass of cognac to give myself courage. Why did such an anodyne thing as dialling a telephone number cause me so much pain and uncertainty?

At the bar in Anatole-de-la-Forge Street, there weren't any customers, and he was standing behind the bar in city clothes.

- That was a bit of luck, he said. I'm free on Wednesday nights.

He came towards me and took me by the shoulder.

- I've thought alot about you.

- Thank you.

- It's worrying me a lot, you know...

I wanted to tell him not to worry about me, but the words didn't come.

- In the end I think you must have been in the group of friends of someone I used to see a lot at one point... But who?

He shook his head.

- You can't put me on the right track?

- No.

- Why?

- I have no memory, sir.

He thought I was joking and as if it were a game or a riddle, he said :

- OK, I will manage on my own. Will you give me a clean slate?

- If you like.

- OK, this evening, I will take you to dinner at a friend's house.

Before leaving, with a dry movement he pulled down the lever of the electricity meter and closed the solid wooden door, giving it several turns of the key.

His car was parked on the pavement opposite. It was black and new. He opened the door politely.

- This friend runs a very pleasant restaurant on the outskirts of Saint-Cloud.

- And we're going as far as there.

- Yes.

From Anatole-de-la-Forge, we set off down l'avenue de la Grande-Armée and I was tempted to leave the

dans l'avenue de la Grande-Armée et j'ai eu la tentation de quitter brusquement la voiture. Aller jusqu'à Ville-d'-Avray me semblait insurmontable. Mais il fallait être courageux.

car suddenly. Going as far as Ville-d'Avray seemed like an impossible challenge. But courage was needed.

Patrick Modiano

"Vous aviez raison de me dire que dans la vie, ce n'est pas l'avenir qui compte, c'est le passé." (Rue des Boutiques Obscures)

Patrick Modiano est né à Paris en 1945. Son enfance s'est déroulée dans une atmosphère de désordre d'après-guerre. Coupé de ses parents, abandonné, angoissé pour toute la vie, il enquête maintenant sur son passé. Ses livres, son écriture, son style, reflètent à la fois le désir et la peur de connaître la vérité au sujet du passé.

Modiano est l'auteur de plusieurs romans et scénarios dont:

Un pedigree [2005]

La Petite bijou [2001]

Dora Bruder [1997]

Catherine certitude [1988], illustrations de Sempé Gallimard Jeunesse

Rue des boutiques obscures [1978] pour lequel il a obtenu le prix Goncourt.

En collaboration avec Louis Malle : Lacombe Lucien (scénario) [1974]

Les ouvrages de Patrick Modiano ont en commun

Un style

La langue est contemporaine, le style est plutôt parlé, le vocabulaire est précis

Un contenu

Des ambiances authentiques, chez les gens, dans les cafés, les restaurants, dans les librairies, les magasins, dans les gares, les trains, les métros; les histoires se passent souvent à Paris dans des quartiers bien connus; les personnages à la recherche de leurs racines sont crédibles, leurs vies, leurs souvenirs, leurs sentiments, leurs réactions touchent les lecteurs.

1. Lui-même. -

La manière se se présenter au téléphone: Allô, madame ou monsieur Paul? La réponse usuelle est 'c'est moi-même', ou bien plus formellement 'elle-même' ou 'lui-même' ou encore 'soi-même'.

2. Guy Roland à l'appareil...

- Paul à l'appareil, c'est-à-dire 'c'est Paul qui vous parle au téléphone'

3. Nous pouvons nous voir?

- On peut se voir: plus usuel que 'se rencontrer' ou 'se donner rendez-vous'

4. - Comme vous voulez...

- Si vous voulez.

Une façon polie et plutôt distante de dire oui.

5. Ça vous va?

- Une façon familière de demander :

"Est-ce que cela vous convient?"

6. Noter l'ordre des mots: inversion du sujet obligatoire après une citation (a-t-il dit):

- Vous tombez bien, m'a-t-il dit.

et l'ordre normal avant une citation :

il a dit :

- Bon, je me débrouillerai tout seul. Vous me laissez carte blanche?

7. J'aurais voulu lui dire qu'il ne se fît pas de soucis - qu'il ne se fasse pas de soucis

On repère l'imparfait du subjonctif aux accents circonflexes 'qu'il se fît'. Mon conseil: ne vous laissez pas impressionner par l'imparfait du subjonctif, qui peut être remplacé par le présent du subjonctif de manière correcte à l'écrit et de toute façon dans l'usage parlé de nos jours. À l'écrit c'est élégant, cela a un côté 'vieille France', comme on dit.